



**Synthèse des débats de la Table Ronde
de la 28^{ème} journée annuelle GERES du 26 novembre 2021**

« Le GERES aux coté des soignants : passé et futur »

Animée par : Jean-Baptiste Brunet (GERES)

Avec la participation de : Elisabeth Bouvet (*Haute Autorité de Santé*), Jean-François Géhanno (*Société Française de Médecine du Travail*), Anne Berger-Carbonne (*Santé Publique France*), Jean-Christophe Lucet (*Hygiène Hospitalière-Hôpital Bichat*), Marie-Cécile Bayeux (*Institut National de Recherche et Sécurité*), Eric d'Ortenzio (*INSERM*), Olivier Epaulard (*Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française*) et Pierre Parneix (*Société Française d'Hygiène Hospitalière*).

Tous les participants de cette table ronde avaient participé à l'aventure du GERES, permettant un retour sur les accomplissements passés. Initié dans la seconde moitié des années 80 par Elisabeth Bouvet à l'hôpital Bichat-Claude Bernard, centré au départ sur la protection des soignants face au risque de l'infection par le VIH, le réseau professionnel du départ s'est constitué en association loi de 1901 en 1991.

Il a pu développer ses activités sur toutes les facettes du risque infectieux pour les soignants, grâce aux partenariats établis au départ avec la Direction Générale de la Santé, et qui se poursuivent, en particulier avec Santé Publique France et l'INRS (voir les présentations d'Anne Carbonne et de Marie-Cécile Bayeux), de même qu'avec l'industrie des dispositifs médicaux destinés à la protection des soignants.

Les discussions ont fait ressortir la double originalité du GERES :

- la première est d'avoir constamment combiné des approches d'enquêtes sur les risques professionnels des soignants (VIH, Hépatites, Tuberculose, Coqueluche, Grippe, Covid19...) et de mise en place de systèmes de surveillance, à la réalisation et à la diffusion d'outils pratiques (guides, site internet du GERES) pour améliorer leur protection à travers la connaissance des matériels de sécurité, des traitement préventifs et des vaccins disponibles.
- La seconde est d'avoir associé des compétences multidisciplinaires (Infectiologie, hygiène hospitalière, médecine du travail, épidémiologie, psycho-sociologie, santé publique...), et des métiers variés (médecins, infirmières, techniciens d'études...) au-delà des approches traditionnellement hiérarchisées.

Le GERES doit évoluer pour répondre aux défis que posent l'évolution des risques infectieux pour les soignants y compris parce-que les progrès réalisés relativisent l'importance de ses thématiques de départ. L'amélioration des techniques et la généralisation de l'emploi des dispositifs de sécurité pour les injections et prises de sang ont diminué drastiquement la fréquence des accidents d'exposition au sang et les contaminations de soignants associés.

Le GERES a contribué à la lutte contre le Covid 19 à travers les études encore en cours sur les contaminations de soignants et sur leurs attitudes vis-à-vis de la vaccination.

Les risques psycho-sociaux pour les soignants associés à cette épidémie posent de nouvelles problématiques, de même qu'en matière de matériels de protection respiratoire, comme de pratiques professionnelles face à la prise de conscience des risques d'aérosols contaminants dans les lieux d'exercices professionnels.

Dernier défi, la poursuite de l'activité du GERES, que les différents intervenants ont tous souhaités, nécessite, trente ans après la création de l'association, l'apport de sang neuf à travers l'arrivée d'une nouvelle génération.

Jean-Baptiste BRUNET

